Joseph de La Fontaine - Solare - de La Boissière

Prêtre de l'Oratoire.

Né à la Boissière, le 4 août 1649.

Mort à St. Honoré, le 18 août 1732.

JESVS MARIA

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet

prêtre de l'Oratoire

Bonardi, p 445.

Voir : Adry : I. p. 152.

Bicaïs : II. p 394.

Bougerel : II. p. 298.

Goujet : Bibliothèque française : II. p. 366.

Dictionnaire portatif des prédicateurs, 1757. p. 38-39.

Migne : orateurs. t. XXXIV

Feller : Dictionnaire historique, Paris, 1824, t. II p 431.

A. de Coulanges : La chaire française au XVIII siècle.

Michaud : Diction. historique, t. XXII, p 284 (article par le P. Tabaraud)

Lachesnaye des Bois : Dict. de la noblesse.

Villers de Rousseville : Nobiliaire de Picardie.

A. Ledieu : La vallée du Liger, p. 232.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris Ménard, 1821, t. IV. p. 200.

Gérennès : Biog. universelle, Paris, 1868, t. II. p. 368.

Dictionnaire de Soissons.

Mémoires chronologiques sur Dieppe.

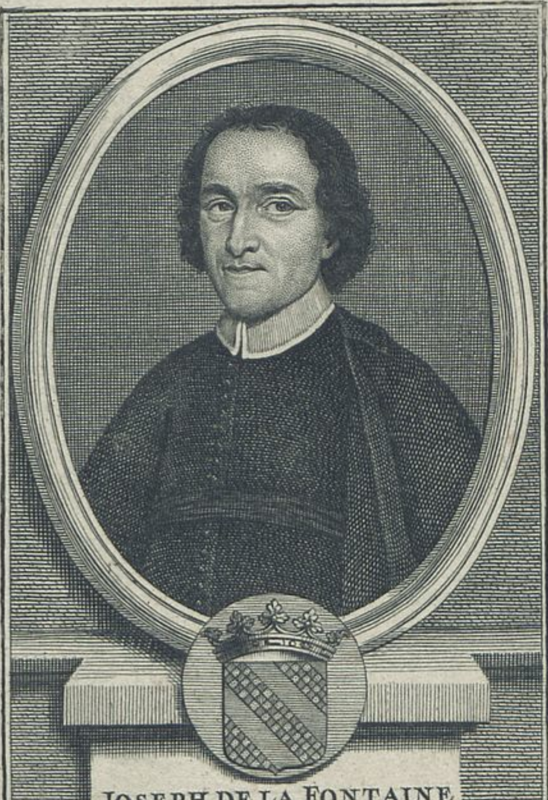
Joseph de La Boissière

Prêtre de l'Oratoire

Il fut un des prédicateurs les plus distingués de son temps. Il a prêché dans Paris plus de 75 avents ou Carêmes.

« Il amusait beaucoup ses amis par ses bons
« mots et ses plaisanteries, ayant toujours été recherché
« dans les compagnies comme un homme d'esprit, très
« aimable et fécond en pointes pleines de sel et
« propres à entretenir la gaieté des cercles. » (P. Bicaïs)

C'est à lui que le Père Malebranche fit remettre, la veille de sa mort, la fameuse théière du Japon.



JOSEPH DE LA FONTAINE
SOLARE DE LA BOISSIERE,
*Prêtre de la Congregation
de l'Oratoire, mort a Paris le 18
Aoust 1732 agé de 83 ans.*

Mathey Sc.

3,50 NF

Joseph de la Fontaine, prêtre de l'Oratoire, sous le nom de Père de la Boissière, est 2e fils de Joseph de la Fontaine, écuyer, sgr. de la Boissière et de Denise de la Fontaine (mariés par contrat de 1643)

Il était à l'Oratoire en 1682.

Son frère Jean Charles, était à 70 ans, lieutenant pour le Roi à Dieppe, en 1716.

Villers de Rousseville, Nobiliaire de Picardie
La Fontaine.

+

1'

COLLECT. DE P. JUL. FONTAINY
JESUS MARIA
COLLECTION DU P. INGOLD

Dans cet aimable Lieu ou Lon se rassasie et
lesprit et Le corps ; ou lon ne promet que de la frugalité
Et ou lon trouve de labondance ; sur tout point de Médisance
Jirois volontiers, Mademoiselle, non seulement Les Lundys
mais touts les Jours de la semaine. Car Encore que je sois
Logé Entre La guerbois et La frepé, Jen en fais
pas moins des repas de La trape. Jugez donc de la peine
que Jay a ne pas my rendre Lundi prochain. un Engagement
[illegible] et indispensable mentraine ailleurs. mes desirs iront
[illegible] coté et mes pas de lautre. mais vous voulez bien,
mademoiselle quun autre Lundi repare les pertes de celuy La
Et que Jaille vous dire quoy quil vous en coute que personne
nest avec un plus respectueux attachement que Je suis mademoiselle

votre tres humble et tres obeissant serviteur De la Boissiere
de Lomé

Ce 27e octobre

Boissiere

COLLÈGE LIBRE DE JUILLY

CLASSE

De 3e Devoirs de Vacances

Un demi jour de Sortie

MENTION D'HONNEUR

Méritée par E Ménager

Le 13/11 1898

Le Préfet des Etudes, Le Directeur,

de la Boessière

le 27 sept 1682 donné au C. de la Boessière pour
une paire de bas 2# 5s
" plus pour son voyage à Troyes 26#
(Registre de Juilly ?)

73

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 2, p 258
Ms. de Montpellier

N° de la notice : 73

Joseph de la Fontaine de la Boissière

Joseph de la Fontaine de la Boissière naquit à la Boissière en Picardie près d'aumale diocèze de Rouen, il etait fils d'un ~~écuyer~~ Joseph de la Fontaine écuyer seigneur de la Boissière, il fut reçu à l'institution de Paris le 7 sept. 1670 agé de 21 ans. Il avait étudié 3 ans en sorbonne. Apres avoir passé par divers emplois où il s'était toujours distingué, il fut envoyé à Paris où il est mort. Il a prêché avec beaucoup de distinction dans les principales église de Paris pendant un temps très long. C'était un homme très aimable, fort recherché dans les compagnies, ayant toujours le mot pour rire. Il s'est rendu ~~celebre~~ fameux par ses bons mots. Rencontrant le père Surian, nommé à l'evêché de Vence Mgr lui dit-il, si vous êtes faché, j'en suis bien aise ; si vous êtes bien aise j'en suis faché ». Ecrivant un jour à un de ses amis

en campagne, il lui apprit la promotion du card. Conti à la grapsanté : « On se réjouit ici, lui écrit-il, parce que le nouveau pape pense bien et qu'il n'aime pas les Jésuites. On attend tout de lui. Pour moi, je pense autrement, et je dis que le terrain du Vatican est si ingrat que si on y semait des d'Asfelds il n'en sortirait que des Conet. » Le Père Général de la Tour Général de l'orat. ayant fait accepter au Card de Noailles la Constitution à la fin de ses jours, fut le lendemain avec ses 3 assistants le complimenter. Quelqu'un l'ayant rencontré demanda au P. de la Boissière : « Où va votre Général avec ses assistants ? » « A l'archevêché il a reçu le billet d'enterrement du cardinal et va jeter de l'eau bénite sur son corps. Le vieux Père Léger s'étant laissé tomber en allant aux communautés résolut de ne plus y aller et ordonna au frère de lui apporter 5 mains de papier gris. Il en étendait une dans son cabinet toutes les fois qu'il voulait faire son cas. Les 5 mains étaient déjà consumées lorsqu'il fut attaqué de la maladie dont il mourut. Le P. de la Tour fut le visiter, il sentit une odeur épouvantable et ordonna de jeter par la fenêtre toutes ces ordures

Le P. de la Boissière, qui riait de tout, disait que le P. Léger avait fait un legs à ses disciples de 5 Vol. de cas reservés. Il serait trop long de rapporter ici tous ses bons mots. Ils pourraient composer un ana. Il fut attaqué pendant longtemps d'une retention d'urine qui le fatigua beaucoup.

Quelques beaux que fussent ses sermons ils n'étaient pas aussi estimés qu'ils méritaient parce qu'il les disait mal. Mais quand ils ont été imprimés ce n'a pas été de même. Il mourut dans la maison de paris le 18 aout 1732 agé d'environ 84 ans

Ouvrages

I Sermons du R. p. Joseph Fontaine de la boissière prêtre de l'oratoire pour le Careme paris 1734 ; 2 ed. 1738 3 vol in 12

II Sermons pour les fêtes des SS. paris 1731 et 1738 2 vol in 12

III Sermons sur les principaux mystères de la religion Paris 1731 1738 in 12.

Les sermons sont surtout recommandables par la beauté et la vivacité des images

par les pensées délicates et brillantes
par la peinture ingenieuse et (mais) fidele
de nos mœurs par un stile sententieux
Enfin par un langage clair coulant
et sublime presque tout emprunté de
l'ecriture. S'il etait permis de rabaisser
ses discours par quelque endroit ce ne
pourrait être que parce qu'il y a quelquefois
un peu trop d'esprit et de fleurs. (Goujet
Bibl. française T 2 pag 366)

IV Oraison funèbre de Françoise Molé, abbesse de St Antoine des champs les Paris. Imprimée à Lyon chez Beaujollin ~~[illegible]~~ en 1686, ensuite avec ses sermons en 1731 & 1738.
à Paris chez Moreau 1722, in 4°

Adry dit : Mme Madeleine de Mornay Montchevreuil, abbesse de St Antoine des champs

---

Registre des mariages de St Eustache à Paris (Bibl. Nle Fr. 32587, t 149)

Le 18 février 1692, mariage de Philippe de La Fontaine, chevalier, seigneur de Montout, capitaine de frégate, fils de Jean Henri de La Fontaine, chevalier, seigneur de Bétry et de feue Dame Marie Picart,

avec ~~Dlle~~ Dme Claude Philippe de Murat, veuve de Mre Jean de La Fontaine, chevalier, seigneur ~~[illegible]~~ seigneur de Villepesque, capitaine de cavalerie

Présent : Joseph de La Fontaine, prêtre de l'Oratoire, cousin dudit marié

M. 762 = Papiers du P. Léonard, augustin déchaussé =

Le P. de la Boissière, de l'Oratoire - Gentilhomme cadet du Ponthieu. Son père était commandant et lieutenant de roi, mort sur la fin de mai 1698. Il a enseigné les basses classes et la rhétorique dans sa congrégation.
La première année qu'il prêcha à l'Oratoire, rue S. Honoré, vers l'an 1686, il ne réussit pas. Ainsi, n'étant point employé dans Paris, il retourna prêcher en province.
Il revint 3 ans après dans cette ville et prêcha à S. Honoré une nouvelle fois, où il réussit auprès du grand monde.
Sa réputation vient principalement du carême qu'il prêcha à S. Benoît en 1695 et se confirma dans le carême prêché à S. Eustache en 1696 et encore plus l'année suivante, 1697 à S. Séverin.
C'est un talent fleuri qui n'approfondit rien. Plein d'antithèses de l'A.T, qu'il applique avec beaucoup d'esprit, mais il n'établit la vérité d'une proposition que d'une manière à plaire et non pour persuader.
Il est fort opposé à l'opinion de ceux qui croient que la Très Ste Vierge est en corps et en âme dans le Ciel. En sorte qu'étant à dîner chez M. Pinette, fondateur de l'Institution de l'Oratoire, où se trouvait le Père Alexis du Buse, théatin, la conversation étant tombée sur cette matière, le P. du Buse, qui est d'un sentiment contraire, soutint si vigoureusement son sentiment, que le P. de la Boissière le prit mal et quitta la compagnie.
Comme il est fort prévenu de son opinion à l'égard de ce mystère, prêchant la fête de l'Assomption à Pontoise, en 1696, il ne manqua pas de vouloir soutenir son sentiment au préjudice de ceux qui pensent le contraire. Cela fit du bruit, mais l'affaire n'eut pas de suite.
Mais quand on apprit qu'il devait prêcher le dimanche de l'Octave de l'Assomption de la Vierge aux Filles religieuses du S. Sacrement, rue Cassette, qui font prêcher tous les jours de l'Octave par différents prédicateurs, il y eut qqs personnes qui y allèrent exprès pour rire. Il ne manqua pas de parler contre ceux qui croyaient à l'Assomption de la Ste Vierge en corps et en âme dans le ciel, disant que c'était une pure rêverie de gens trop crédules et ignorants. Cela surprit fort l'auditoire et les religieuses furent sur le point de tirer le rideau du choeur grillé. Cela fit du bruit. Un religieux récollet, qui prêcha après lui, traita d'hérétiques, à ce qu'on dit, ceux qui sont dans cette opinion. M. Lestocq, docteur et professeur de Sorbonne, qui y était apparemment exprès, en porta plainte à M. de Noailles. Ce prélat devait en être choqué, vu que, l'an passé, il voulut que dans la Préface de l'édition des ouvrages de Marie d'Agréda, on y mit que le sentiment de la Faculté était que la Ste Vierge était en corps et en âme dans le ciel. L'archevêque fit venir le P. de la Boissière et lui fit une forte réprimande. Le Père voulut s'excuser en disant que nombre de docteurs et savants étaient de son sentiment. Mais le Prélat répondit que cela se souffrait pour écrire, non pour dire publiquement et il convainct avec le P. de la Tour, général de l'Oratoire, du jour que le dit Père en traiterait ; ce qui fut le 7 sept. 1697 dans l'église des Pères de l'Oratoire, rue S. Honoré, auquel jour on célèbre la Fête des Grandeurs de la Très Ste Vierge. Dans son exorde, il fronda finement le dit Père Récollet, parlant des zélateurs qui portent les choses trop loin. Et dans son introduction au 2e exorde, parlant de tous les mystères de la Vierge, que cette fête renferme, il dit qu'elle avait triomphé dans sa chaire glorifiée. Et, à la fin de son sermon, adressant sa prière à la Vierge, il l'apostropha et lui dit, nue tête et le bonnet à la main : « Vous, dont la chaire est revêtue d'immortalité ... etc. »
On croyait qu'il prêcherait le carême prochain à N. D. de Paris ; mais ses sermons de l'Assomption, l'en ont empêché. Et même il était retenu pour prêcher une profession ou vêture aux religieuses du St Sacrement. Mais elles n'ont pas voulu l'entendre davantage.
On trouve dans ses sermons des morceaux qui sentent la doctrine janséniste. Il est sévère ; mais il aime la bonne chère et la vie douce. Il est anti-moine. Il ne le manque pas souvent dans ses sermons, quand l'occasion se présente.
Il prêcha la S. Charles Borromée le 4 Nov. 1705 à S. Jacques de la Boucherie. Il moralisa fort contre les ecclésiastiques et s'emporta fort contre la cour de Rome, disant entr'autres choses qu'ils faisaient saints des morts qui ne l'étaient pas. A la fin du sermon, le curé et les marguilliers lui en firent des plaintes. Cela étant venu à la connaissance du Nonce, il en a fait grand état, ne parlant pas moins que de le faire mettre à la Bastille par ordre du roi. Mais le P. de la Tour, général de l'Oratoire et ami du nonce, pacifia cette affaire, et le P. de la Boissière en fut quitte pour faire qqs explications en présence du nonce et de quelques personnes.
Le dimanche 30 août 1703, il prêcha aux Nouvelles Converties à Paris. Son sermon fut ~~sans~~ Ave Maria et division. Quand il fut à la moitié de son discours il dit : « Voilà mon premier point ; passons au 2e. »

à Paris, 12 janvier 1704

Propositions extraites du sermon prêché par le P. de la Boissière, le jour de la S. Charles à S. Jacques la boucherie le 4 Novembre 1703

(1 Rome, où chacun porte ses vices et d'où l'on ne rapporte aucune vertu.

(2 Rome, où l'on fait les saints et où l'on n'en voit point.

(3 Rome où les fidèles ne donnent l'autorité sans bornes au Pape que pour autoriser le libertinage

(4 Rome, où l'on honore les Papes jusqu'à l'idolâtrer.

Ces propositions ont été attestées par 2 prêtres séculiers, par 6 religieux de divers ordres et par une demoiselle d'âge et de mérite.

(5 Rome où l'on décide de la foi et où on n'en a guère.

Le P. de la Boissière en doit aller à la Bastille. Mais, comme on doit intercéder pour lui, il n'y couchera pas.

Il a montré son sermon à l'archevêque et au Nonce. Les propositions ci-dessus ne s'y trouvent pas.

Comme il prêche mot à mot, il a pu se faire que la mémoire lui a manqué et qu'il a dit autre chose.

Quoiqu'il en soit, il prêchera à Notre Dame le carême prochain. On disait que non.

Dictionnaire portatif des prédicateurs, 1757 p. 38-39 =

Joseph de La Fontaine de La Boissière, prêtre de l'Oratoire, mort à Paris le 18 août 1732, âgé d'environ 84 ans, a laissé des sermons dignes d'estime, surtout par la beauté et la vivacité des images, par les pensées délicates et brillantes, par la peinture ingénieuse, mais fidèle de nos moeurs, par un style sentencieux; enfin par un langage clair, coulant et sublime, presque tout emprunté de l'Écriture.

S'il était permis de rabaisser ces discours par quelque endroit, ce ne pourrait être que parce qu'il y a qqfois un peu trop d'esprit et de fleurs.

Ils sont imprimés en 6 vol. in-12, à Paris, chez Henry, rue St Jacques en 1730 et 1731.

Les 3 premiers volumes renferment les sermons du carême, des vêtures et professions religieuses et les 3 derniers sont sur les fêtes des saints et sur les principaux mystères de la religion.

Dans le second de ces 3 derniers, il y a l'Oraison funèbre de Mme Molé, abbesse de S. Antoine des Champs, avec les Panégyriques de S. Bernard, de S. Louis, de S. Augustin, de S. François d'Assise, de Ste Thérèse, de S. André, de S. Étienne, de S. Jean l'Évangéliste et de la Ste Vierge.

Il a encore donné les Panégyriques de Ste Geneviève, de S. Antoine, de S. François de Sales, de S. Benoît, S. Yves, Saint Pie V, S. Jean Bte, S. Paul, St Victor, S. Jacques et S. Dominique. On les trouve dans le 1 volume sur les fêtes des Saints.

Mardi 22 avril 1806 convoi à S. Eustache de

Jean Bte Bigot de la Boissière

ancien homme de loi, âgé de 77 ans

décédé hier, 47 rue de Grenelle

en présence de ~~Ale~~ Alexandre Guillaume Galard de Béarn de Brassac

ancien officier général

et Pierre Louis de Nouville ses amis

Une question , non résolue , pour nos Hospitalières de Dieppe :

sur l' essai de curriculum vitae de nos Augustines , nous trouvons :

- une Sr Jeanne Angélique (nom de famille ? ?) de Jésus ou de Ste Madeleine ;
  on la voit présente en Mai 1665
  et encore au 27 - 7 - 1670

- d' autre part , nous avons une Sr de la Boissière , de Ste Madeleine qui à cause du bombardement de Dieppe en 1694 par les Anglo - Hol - landais alla à Pontoise chez les Augustines Hospitalières .

  Elle fut même élue Supérieure à Dieppe , mais n' exerça pas .

- Sur un inventaire des Archives de Pontoise , de l' Hôtel - Dieu , de 1858 , on lit ceci :
  " Affiliation solennelle à la Communauté de Sr Angélique de la Fontai-
  " ne Sollière fille de Joseph de la Fontaine Sollière ancien comman -
  " dant de la ville et château de Dieppe ci - devant religieuse pro -
  " fesse à l' Hôtel - Dieu de Dieppe laquelle était venue au prieuré
  " de St Nicolas (de Pontoise) après le bombardement de Dieppe par
  " les Anglais (1694) qui avait ruiné le dit Hôtel - Dieu . 1696 ".

  Ces trois religieuses sont - elles une seule et même religieuse , malgré les noms de la Boissière et de Sollière ... ? ?

- Sur notre Capitulaire à la date du vendredi 20 septembre 1697 , il est question de Mr de la Boisière Lieutenant du Roy.

- Et en faisant des recherches pour les Oratoriens , nous trouvons sur:

  " Mémoires chronologiques pour servir à l' Histoire de Dieppe ,.. "
  Tome II P. 34 :

- " Le Père de la Boissière , de l' Oratoire , né à Dieppe , mourut
  " à Paris , en la Maison de Saint Honoré de cette Congrégation ,
  " en 1732 . Il s'est distingué dans la chaire : ses Sermons sont
  " imprimés " .

- Cette religieuse (ou ces religieuses ?) et cet Oratorien auraient ils été frère et soeur ? ? , ou tante et oncle .

  Quant aux messieurs de Fontaine Sollière et de la Boissière , c'est un peu plus compliqué :
  ils paraissent être deux personnages différents , d' après les noms .

  Sans faire de grandes recherches - toujours onéreuses pour le temps - les Oratoriens de Montsoult sauraient - ils quelque chose de plus de ce Père de La Boissière .

  Avec remerciements anticipés pour le moindre renseignement .

B. P. 20 - 76 Dieppe

Sr Marie du Sacré Coeur
(Archiviste des Augustines Hospitalières de Dieppe)

2'

Joseph de la Fontaine Solare, prêtre de l'Oratoire, né au château de la Boissière (C^on d'Hornoy, Somme) en 1649, mort à Paris le 18 août 1732; on a de lui des sermons imprimés à Paris en 1731, en 6 vol. in-12. Il était fils de Joseph de la Fontaine, chevalier, et de Denise de la Fontaine, sa cousine au 5e degré.
(A. Ledieu, la Vallée du Liger, p. 232)

M 219

de la Boissière

petit ovale dans encadrement carré socle support et armes
presque de face
Défaut dans l'œil gauche du personnage placé trop loin du nez

Mathey sc.

sur le socle
5 lignes

Joseph de la Fontaine
Solare de la Boissière
Prêtre de la Congrégation
de l'Oratoire, mort à Paris le 18
Aoust 1732 âgé de 83 ans

armes sur le cadre et le pied

couronne à 5 feuilles

H 14
L. 9 | du cliché entier

MM. 610 , page 136 , N° 698

Le conf. Joseph de la Fontaine de la Boissière, tonsuré

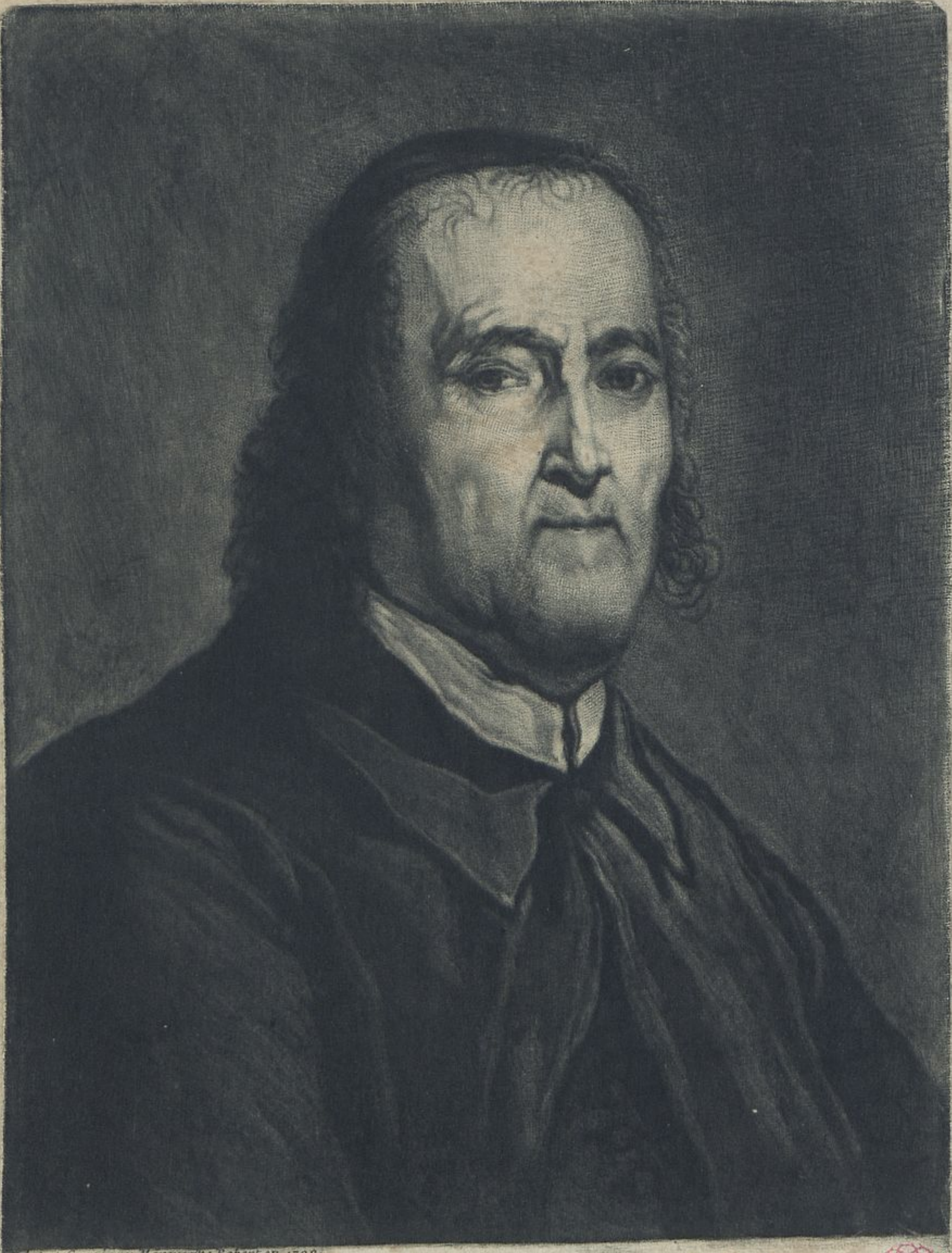
Né à La Boissière en Picardie, près Aumale, dioc Rouen, 21 ans

Fils de Messire Joseph de la Fontaine, seigneur de la Boissière et Denise de la Fontaine

Humanités, philo à Paris et 3 ans en Sorbonne

Entré à Paris le 27 Nov , vêtu le 17 X 1670

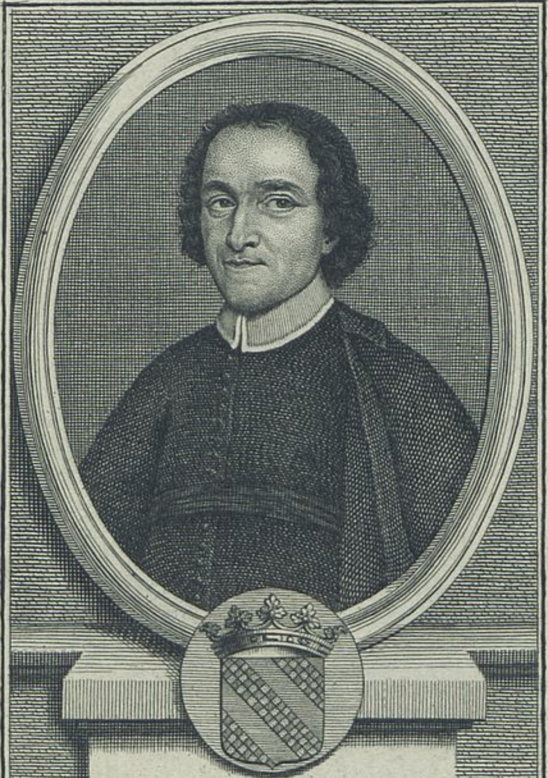
Pension : 300# et ses habits à l'Inst. - 50 écus et entretien toute sa vie



Peint et Gravé par Marguerite Robert en 1730.

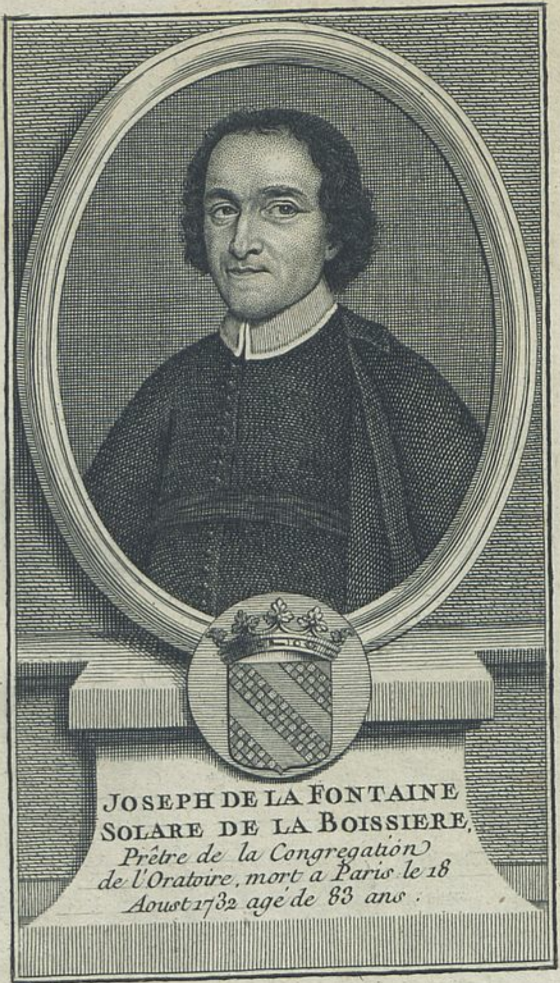
Le R.P. de la Boissiere Prestre de l'Oratoire.

IESVS MARIA
COLLECTION DU P. INGOLD



JOSEPH DE LA FONTAINE
SOLARE DE LA BOISSIERE,
Prêtre de la Congregation
de l'Oratoire, mort a Paris le 18
Aoust 1732 agé de 83 ans.

Mathey Sc.



JOSEPH DE LA FONTAINE
SOLARE DE LA BOISSIERE,
*Prêtre de la Congregation
de l'Oratoire, mort a Paris le 18
Aoust 1732 agé de 83 ans.*

Mathey Sc.

IESVS MARIA
COLLECTION DU P. INGOLD

Joseph La Fontaine de la Boissière
prêtre de l'Oratoire
1649 – 1732.

Voir :
Adry I. 152
Bicaïs II 394
Bougerel II 298.
Biblioth. française II. ~~298~~ 366
Dict. portatif des prédicat. 1757. p. 38-39.
Migne : Orateurs : t. 34.
Feller : Dict. historique. Paris et Lyon 1824 t. 2 p. 451
A. de Coulanges : La chaire française au 18e siècle
Bonardi p. 445

" Joseph de la Fontaine de la Boissière, naquit au château de la
" Boissière, en Picardie, auprès d'Aumale, diocèse de Rouen. Il entra dans
" l'Oratoire en 1670, à l'âge de 21 ans. Après avoir fait un cours de théologie
" de trois ans en Sorbonne, il remplit avec beaucoup de distinction les divers
" emplois qui lui furent confiés dans l'enseignement public, et alla ensuite
" se fixer à Paris, pour s'y livrer au ministère de la prédication, qu'il exerça
" dans les premières chaires de la capitale jusqu'à sa mort, arrivée le 18 août
" 1732, des suites d'une rétention d'urine qui le tourmentait depuis plusieurs
" années. C'était un homme aimable, recherché dans toutes les sociétés. Sa
" conversation était intéressante, et il savait l'égayer par de bons mots dont on
" aurait pu former un recueil. Ses sermons ne lui firent pas, dans le temps,
" toute la réputation qu'il méritait, parce qu'il les débitait mal ; mais ils
" gagnèrent beaucoup à l'impression, qui est la pierre de touche des ouvrages
" de ce genre. L'esprit s'y montre cependant trop à découvert ; le style en est
" trop fleuri, et il manque d'onction.
" En voici la liste :
" 1° Carême Paris 1731-1738, 3 vol. in 12.
" 2° Saints 1731-1738 2 vol. in 12.
" 3° Mystères 1731-1738 in 12.
" 4° Oraison funèbre de Françoise Molé, abbesse de St Antoine des Champs lès Paris.
" Paris. 1686. On l'a réimprimée dans le recueil de ses sermons. – "

(Diction. Michaud : t. XXII. p. 284. : article du P. Tabaraud, de l'Oratoire)

Lachesnaye des Bois : =
Dictionnaire de la noblesse

Famille noble de Normandie

Il y a une généalogie dans le P. Anselme T. VIII. p. 849 et suiv.

La famille de la Fontaine remonte par filiation suivie à Jean de la Fontaine, panetier du Duc d'Orléans, vers le milieu du XV siècle.

La branche des seigneurs de la Boissière fut formée par Joseph de la Fontaine, seigneur de la Boissière, en Ponthieu, né le 4 aout 1617, qui prit le nom de la Fontaine-Solare. Il fut capitaine au régiment de Picardie, gentilhomme d'Henri d'Orléans, duc de Longueville. Il mourut le 27 mai 1698. Il avait épousé, à Paris, par contrat du 2 juin 1643, Denyse de la Fontaine, sa parente, De ce mariage vinrent:

(1° + Jean, Charles, qui continua la postérité.

(2° + Joseph, né le 4 aout 1649, prêtre de l'Oratoire, sous le nom de P. de la Boissière, dont les sermons ont été imprimés en 1730, et mort à Paris, rue St Honoré, le 18 aout 1732.

Villers de Rousseville : =
Nobiliaire de Picardie

Joseph de la Fontaine, prêtre de l'Oratoire, sous le nom de Père de la Boissière, est le 2° fils de Joseph de la Fontaine ~~et de~~, écuyer, seigneur de la Boissière et de Denise de la Fontaine, (mariés par contrat de 1643) Il était à l'Oratoire en 1682.

Son frère, Jean Charles, était à 70 ans, lieutenant pour le Roi, à Dieppe, en 1716.

A. Ledieu : la Vallée du Liger p. 232.

= Joseph de la Fontaine Solare, prêtre de l'Oratoire, né au Château de la Boissière (Canton d'Hornoy, Somme) en 1649, mort à Paris le 18 août 1732. On a de lui des sermons imprimés à Paris en 1731 en 6 vol. in 12. Il était fils de Joseph de la Fontaine, chevalier, et de Denise de la Fontaine, sa cousine, au 5e degré.

Recueil Choisy : Université : C. VII. Médecine in 4° Z.2284 Z+gd.70 vol. 70 p. 236-241.

Chanson sur le caffé.

On peut chanter chaque stance sur l'air du : Berger, j'entends sonner l'heure, ou bien, en joignant 2 stances ensemble, on peut les chanter sur l'air Ah! que la paresseuse automne!

Divin caffé, tous les poëtes
Chaque jour, goûtent tes bienfaits,
Mais pourquoy par des chansonnettes
Ne vantent-ils point tes attraits?

—

—

Je veux rompre l'ingrat silence
Des hostes du sacré vallon ;
Fais parler ma reconnaissance,
Et vien D'Apollon.

—

Tu sais animer l'éloquence,
Tu sais réveiller les esprits,
Et souvent ta vive influence
Produit le feu de nos écrits.

Par ton secours est dégagée
La mémoire de l'orateur ;
Par ton jus se voit corrigée
Ne blesse plus un auditeur.

–

Quand je m'aperçois que ma tête
Est en proye à quelque vapeur,
Aussitôt ton doux jus arrête
Le cours de ma sombre douleur.

–

Si la migraine ose paraître
Avec son funeste bandeau,
C'est par toi que je vois renaître
L'heureuse paix dans mon cerveau.

–

Quand je sens mon âme obscurcie
De certains nuages pesans,
J'ai recours à ton ambroisie
Pour noyer mes chagrins naissans.

–

Je vois près de ma caffetière
Voltiger les jeux et les ris
Qui font fuir la sagesse austère
Et la troupe des noirs soucis.

Ta douce odeur a l'avantage
Sur celle du nectar des Dieux,
Et Zéphir, d'une aile volage,
Aime à la porter en tous lieux.

—

Ta couleur a de quoy repaître
Mes yeux, de son éclat épris ;
Je la vois volontiers paraître
Sur nos plus superbes habits.

—

Que j'aime ces perles brillantes
Qui viennent couronner ton jus,
Et qui, par ondes renaissantes,
Tiennent mes regards suspendus.

—

Tout, dans toy, jusqu'à la fumée,
Produit des effets merveilleux :
Je sens cette nuë embaumée
Fortifier mes faibles yeux.

—

Loin d'ici le jus que Pomone
Et Bacchus viennent présenter ;
La raison que le caffé donne,
Ils ne peuvent que nous l'ôter !

Disparoissez, liqueurs brûlantes,
Qui portez l'incendie au coeur
Du caffé les sources plus lentes
N'ont qu'une innocente chaleur

—

En vain sa légère amertume
Ralentit pour luy votre ardeur ;
Aisément le goût s'accoutume
à se la changer en douceur.

—

Après tout le sucre nous vange
De ce qu'il a de rebutant,
Et de fait, par un doux mélange
Nous en fait un sirop charmant.

—

Ne me vantez point la doctrine
Du fameux et sage Fagon.
Mon caffé, c'est ma médecine :
Lui seul me vaut un Machaon.
Tous les jours l'aurore nouvelle
Me verra cette coupe en main,
Et la Parque la plus cruelle
Sçaura respecter mon destin.

in 4°. de 4 pages.
à la fin : De l'imprimerie de Pierre Mergé. L'approbation est de Mars 1711

Notes de **Bonardy** p. 431 = Le Père La Boissière (Joseph) M. Dupin l'appelle mal à propos Jean Bte.

Il est vivant, et demeure à St Honoré. Son nom est La Fontaine.

Il est homme de condition, et frère du lieutenant de Roy de Dieppe.

Ce Père a été un des fameux prédicateurs de Paris, et il avait des pièces fort belles, entre autres la Transfiguration, qu'il prêchait aussi le jour des Grandeurs de Jésus.

Il avait la voix fort disgracieuse.

Il brille dans les conversations par ses plaisanteries et ses ~~pointes~~ pointes.

Il est très-zélé pour la saine doctrine, et fut un des premiers appellans et réappellans.

Je n'ai vu de lui d'imprimé que son Oraison funèbre de Mme Molé, abbesse de St Antoine, à Paris; et une lettre circulaire sur la mort de Mme de Mornay, aussi abbesse de St Antoine.

L'auteur du Caractère des auteurs le met au rang des premiers orateurs du siècle.

Voir une apologie des tours étudiés et brillants des prédicateurs dans la préface des sermons du P. Dorléans, Jésuite, qui peut servir à cet article.

Il y a aussi une lettre de M. Godeau, pour le même sujet p. 301 de ses lettres imprimées, à Paris, en 1713.

Ceci peut aussi servir aux articles des P. Massillon, La Roche, Mascaron, Hubert, etc.

Feller — Eloquence agréable et quelquefois trop fleurie.

8

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1821, T. IV, p. 200

Jacques de la Fontaine de la Boissière, prêtre de l'Oratoire, né à Dieppe en 1649, et mort à Paris en 1732, est connu par des

sermons où l'on trouve une éloquence agréable et qqfois trop fleurie. Ils parurent à Paris en 1720 et 1731 en 6 volumes in 12

Férennés : Biog. universelle, Paris et Besançon, 1868, T. II. p. 368

Joseph de La Fontaine de la Boissière, prêtre de l'Oratoire, né à Dieppe et mort à Paris en 1732 est connu par des sermons, où l'on trouve une éloquence agréable et qqfois trop fleurie Ils parurent à Paris en 1730 et 1731 en 6 vol. in 12.

Bicaïs = Notice de l'Oratoire de France = [Mss. d'Aix : T. II. p. 394. Copie de la Bibl. Nle, T. II, p. 267.

Joseph de la Fontaine de la Boissière, d'une ancienne famille de Picardie, connue avantageusement dès le 13e siècle, naquit en 1648 au château dont il portait le nom. Le comte de la Boissière, son père, lieutenant du roi à Dieppe, lui donna une éducation digne de sa naissance et voulant favoriser le désir qu'il avait d'embrasser l'état ecclésiastique, il l'envoya à Paris pour y faire sa théologie en Sorbonne. Ce fut après s'être formé dans cette école célèbre que le jeune de La Boissière entra dans l'Oratoire en 1670. Après avoir fini son temps d'épreuve, il fut envoyé dans les collèges pour y enseigner les humanités; mais le talent qu'on reconnut en lui pour l'éloquence de la chaire, le fit bientôt décharger de cet emploi. Ses supérieurs l'ayant engagé à se tourner du côté de la prédication, il s'y prépara pendant quelques années par l'étude des livres saints et des ouvrages des Pères de l'Eglise qu'il lut avec beaucoup de réflexion et de fruit, et étant allé de bonne heure demeurer à Paris, théâtre des meilleurs orateurs du royaume, il se forma sur leur modèle, entra en lice avec eux et prêcha près de 40 ans dans les principales églises de la capitale avec un succès et un concours bien soutenu. " Il le méritait, " dit le Journal de Verdun (avril 1738, p. 244). Une morale saine, un style nourri des expressions de l'Ecriture sainte, " beaucoup de netteté dans l'exposition, des descriptions vives et des figures habilement ménagées pour soutenir ou pour réveiller " l'attention des auditeurs; voilà ce qui a fait sa réputation. Mais, ce qui doit surtout la soutenir, c'est le soin qu'il a pris " d'assortir à l'instruction de toutes sortes de personnes, ou pour mieux dire de toutes les conditions, un genre d'éloquence qui " paraissait être plus propre au panégyrique qu'à la morale. Chacun voit dans ses sermons et ses devoirs et les fautes " où il court risque de tomber et la fausseté des prétextes qu'on allègue trop souvent pour se justifier à ses propres yeux. " Plusieurs de ces prétextes sont si frivoles qu'il semble qu'on n'y puisse avoir recours sans s'aveugler à plaisir.

Couturelle 18 Février 1888

9

Mon cher Ami,

J'ai été très enchanté de recevoir de vos nouvelles, mais j'ai le regret de ne pouvoir vous donner les renseignements que vous me demandez. Les de la Fontaine Solare de la Boissière sont bien de la même famille que mon beau Père, mais une branche séparée de celle de Verton depuis le seizième siècle et éteinte, le portrait du Père Oratorien n'est donc pas à Verton, mais si Monsieur de Vitasse veut en être tout à fait

10

sieur il pourrait aller à Paris voir la Ctesse Henri de la Fontaine Solare qui sait positivement ceux qu'elle possède, elle habite 16 rue d'Auteuil à Auteuil Paris, pour moi je croirais plutôt ce portrait chez les héritiers des de la Boissière mais quels sont-ils, le Père et le Frère ont été lieutenants du roi à Dieppe le siècle dernier la terre de la Boissière était dans le canton d'Hornoy voilà tout ce que je puis vous dire.

Je regrette bien aussi les

bonnes parties de Whists que
nous faisions ensemble, c'est
un heureux temps qui est
malheureusement passé pour
moi, nous vivons ici en vrais
fermiers au milieu de toutes
nos bêtes, ce qui n'est pas très
folichon je vous assure.
il faut prendre le temps comme
il vient et espérer que plus tard
nous nous en dédomagerons.
J'ai eu le plaisir de voir Eugène
cet été chez les de Fosseux
qui passent maintenant quelques
mois près de nous à la campagne

12

Adieu, mon Cher Ami, je vous prie de présenter mes hommages à Monsieur votre Père et croyez à mes sentiments bien affectueux.

Vte d'Espiès

« Toutefois ce sont les plus communs et ceux qu'on voit employer tous les jours, même par des personnes qui
« montrent d'ailleurs toute la justesse d'esprit qu'on peut désirer. Un orateur a donc raison de ne les pas négliger
« et l'expérience a fait voir que le P. de La Boissière pouvait entrer dans ces détails sans que ses sermons en eussent moins
« de dignité. »

Cet éloquent ministre de la parole sainte termina sa carrière à Paris dans un âge avancé le 18 août 1732, ayant toujours été fort recherché dans les compagnies comme un homme d'esprit, très aimable et fécond en pointes pleines de sel et propres à entretenir la gaieté des cercles.

Le public ayant désiré que ses sermons fussent imprimés de son vivant, il se rendit à ses voeux en les faisant imprimer sous ce titre

Sermons du R. P. de La Boissière, prêtre de l'Oratoire. A Paris, chez Henri 1730 et 1731, 6 vol. in 12. Dont il parut une seconde édition en 1738 à Paris, chez Gorseau aussi en 6 vol, laquelle édition avait été revue et corrigée par l'auteur. Les trois premiers volumes renferment les sermons du carême, des vêtures et professions religieuses et les 3 autres contiennent des panégyriques des saints et des discours sur les principaux mystères de la religion. Les panégyriques sont au nombre de 20 parmi lesquels on trouve l'oraison funèbre de Mme Mollé, abbesse de St Antoine des Champs.

« Les sermons du P. de la Boissière, dit l'abbé Desfontaines (Nouvelles du Parnasse, T. II, p. 205) sont recommandables
« surtout par la beauté et la vivacité des images, par les pensées délicates et brillantes, par la peinture fidèle et délicate
« de nos moeurs, par un style sentencieux, enfin par un langage clair, coulant et sublime, presque tout emprunté à
« l'Écriture. S'il était permis de les rabaisser par quelque endroit, ce ne pourrait être que parce qu'il y a quelquefois
« un peu trop d'esprit et de fleurs. »

M. M. 610, p. 68 verso, N. 698 =

Joseph de La Fontaine, fils de Messire Joseph de La Fontaine, écuyer, seigneur de la Boissière et de Dame Denise de La Fontaine (cousine au 5e degré) natif du village de La Boissière en Picardie proche d'Aumale et pour le spirituel du diocèse de Rouen, 21 ans, entré le 27 Novembre, vêtu le 17 Xbre 1670, tonsuré. A fait sa philosophie à Paris et 3 ans en Sorbonne. Paiera 300 livres et ses habits la 1e année, 50 écus le reste de sa vie et son entretien.

14

5970 **La Fontaine Solare de La Boissière** (Marie G.-L.). fille de M. François de La Fontaine Solare, comte de La Boissière... lieutenant de Roy des ville et château de Dieppe. Beau portrait pet. in fol. gravé par Petit d'après Q. de la Tour. Armoiries au bas. Belle épreuve. 25 fr.

Adry = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire (Bibl. N^le fonds fr. 25.681) t. I p 152 =

— Joseph de La Fontaine de La Boissière, fils de Joseph de La Fontaine, écuyer, seigneur de la Boissière en Picardie, proche d'Aumale, diocèse de Rouen, reçu le 7 octobre 1670, âgé de 21 ans, avait étudié 3 ans en Sorbonne. Mort à Paris 18 août 1732 prêtre en mars 1676.

- Sermons du R.P. Joseph de la Boissière, prêtre de l'Oratoire, pour le carême. Paris, 1734, 2e édition, 3 vol in 12
- Sermons pour les fêtes des saints, Paris, 1730, 2 vol in 12.
- Sermons sur les principaux mistères de la religion. Paris, 1730, in 12.
- Oraison funèbre de Françoise Molé, abbesse de St Antoine des Champs les Paris, Paris 1686 et 1730
- Eloge funèbre de Mme Madeleine de Mornay Montchevreuil, abbesse de St Antoine des Champs. Paris, Moreau, 1722 in 4°

— Né à Dieppe du lieutenant de roi de cette ville, né vers 1648, entra à l'Oratoire et se destina au ministère de la chaire pour lequel il avait les qualités les plus brillantes, et il le méritait à en juger par les sermons qu'il fit imprimer lui-même en 5 volumes. On y trouve partout la beauté et la vivacité des images, le brillant, la délicatesse des pensées, des peintures fidèles et délicates de nos moeurs, un style sententieux, un langage clair et coulant et un grand usage de l'Ecriture, mais une trop grande profusion d'esprit et de fleurs. Il mourut à Paris en 1730

(Dictionnaire de Soissons)

— Dans les Mémoires chronologiques sur Dieppe, on le dit aussi né à Dieppe.

— Goujet : Bibliothèque française, t. II. p 298 =

Joseph de la Boissière mort à Paris le 18 août 1732, âgé d'environ 84 ans, a laissé des sermons dignes d'estime surtout par la beauté et la vivacité des images, par les pensées délicates et brillantes, par la peinture ingénieuse, mais fidèle de nos moeurs, par un style sententieux, enfin par un langage clair et coulant et sublime presque tout emprunté à l'Ecriture sainte. S'il était permis de rabaisser ces discours par quelque endroit, ce ne pourrait être que parce qu'il y a quelquefois un peu trop d'esprit et de fleurs. Ils sont imprimés en 6 vol. in 12 à Paris, 1730.

Les 3 premiers renferment les sermons des ~~Avent~~ Carême, des vêtures et professions religieuses.

Les 3 derniers renferment 20 panégyriques et 991 sermons sur les principaux mystères de la religion.

— Le P. de la Boissière avait beaucoup d'esprit et d'enjouement. On a conservé beaucoup de ses bons mots. Il avait du talent pour la poésie française. Sa chanson du café, faite pour ainsi dire la tasse à la main, a eu beaucoup de succès et a été imprimée plusieurs fois. L'usage du café n'a commencé à Paris que vers 1675. Le P. de la Boissière et le P. Malebranche en étaient grands amateurs. A peu près dans le même temps, les Pères de la Boissière, Mascaron, Massillon et autres prédicateurs de l'Oratoire s'assemblaient à St Honoré dans une chambre particulière pour y prendre leur café. Cette chambre se nommait le café des prédicateurs et c'est là que, pour se moquer des divisions et subdivisions trop multipliées de quelques prédicateurs, on composa, comme pour se récréer, le fameux sermon « Sicut unguentum » qui a été imprimé plusieurs fois et qui fait partie de la bibliothèque bleue.

— Les sermons du P. de la Boissière ont été traduits en italien

Prediche quadragesimali del Padre de la Boissière, tradutto dal Francese. Venezia, 1738 in 4°

15

Le Dictionnaire de Soissons le fait naître, à Dieppe, du lieutenant du roi de cette ville.

Les Mémoires chronolog. sur Dieppe l'y font naître aussi.

Le P. de la Boissière avait beaucoup d'esprit et d'enjouements. On a conservé beaucoup de ses bons mots. Il avait du talent pour la poésie française. Sa chanson du café, faite pour ainsi dire la tasse à la main, a eu beaucoup de succès et a été imprimée plusieurs fois. L'usage du café n'a commencé à Paris qu'en 1675, et le P. de la Boissière, ainsi que le P. Malebranche en étaient grands amateurs.

A peu près dans le même temps, les Pères de la Boissière, Mascaron et Massillon et autres prédicateurs de l'Oratoire s'assemblaient à St. Honoré, dans une chambre particulière pour y prendre leur café. Cette chambre s'appelait le café des prédicateurs, et c'est là que, pour se moquer des divisions et sous-divisions trop multipliées de quelques prédicateurs, on composa, pour se récréer, le fameux sermon sicut unguentum .... qui a été imprimé plusieurs fois, et qui fait partie de la bibliothèque bleue.

Goujet: Bibl. franc. t. IX p. 366

"...Enfin par un langage clair, coulant et sublime, presque tout emprunté de l'Ecriture; s'il était permis de rabaisser ces discours par quelque endroit, ce ne pourrait être que parce qu'il y a quelquefois un peu trop d'esprit et de fleurs.

Rien dans Feller. Pas étonnant: Le P. de la Boissière, pas Janséniste!!

16

Ouvrages — + Sermons sur les principaux mystères de la religion. Paris 1730 6 vol. in 12.

Le 1r vol. a 494 pages.

= Les mêmes. Henry. Paris 1731. 6 vol. in 12.
= Les mêmes. Henry. Paris 1731 2e édition. 3 in 8° de 504, 504 et 512 pages.
= Les mêmes sous ce titre :

Sermons du R. P. de la Boissière pour le carême, vestures, professions religieuses et assemblées de charité. Nouvelle édition, revue et corrigée. Paris. Ganeau, rue St Jacques, vis-à-vis de St Yves, à St Louis, avec approbation et privilège du Roi. 1738, 6 in 12. De (1r 504; (2e 504; (3e 512; (4 448; (5e 451 pages; (6e 494 pages. —

= Les mêmes : Migne : Orateurs. t. 34.
= Les mêmes en italien : Prediche quadragesimali del Padre de la Boissière. Venezia. 1738 in 4°

+ Sermons pour les fêtes des Sts. Paris. Henri 1731 In 8° de 448 pages.

+ Oraison funèbre de Françoise Molé, abbesse de St Antoine des Champs-les-Paris. Paris. 1686 in 4° de 42 pages.

+ Eloge funèbre de Madame Madeleine de Mornay Montchevreuil, abbesse de St Antoine des Champs. Paris. Moreau 1722 in 4°.

Voir ses oraisons funèbres dans le

Recueil des diverses Oraisons funèbres, harangues, discours et autres pièces d'éloquence des plus célèbres auteurs de ce temps. A l'Isle chez Jean Henry. 1691, 6 in-12.

Voir encore

+ Sermon sur l'emploi du temps dans le t. I de la biblioth. des Orateurs chrétiens 1829 Salmon. in-12.

+ Chanson sur le café qui a été imprimée plusieurs fois :

+ Chanson sur le caffé. Paris. Imprimerie de Mergé (1711) in 4° de 4 pages.

+ Chanson sur l'usage du caffé, sur ses propriétés et sur la manière de le bien préparer : sur l'air : les Bourgeois de Chartres, etc.

Paris. Jacques Etienne (1711) in 4° de 4 pages.

Les Sermons du R.P. de la Boissière sur les principaux mystères de la religion

nouvelle édition revue et corrigée

Paris, Garneau rue S. Jacques 1738 in 12 de 2 table - 494 - 2 f privilège

à la fin privilège du roi du 10 août 1736

_Les Sermons - ---- pour les fêtes des Saints, T. II in 12 de 2 table - 451 pages

M.M. 610 — Joseph de La Fontaine, fils de Joseph de la fontaine, écuyer, seigneur de la Boissière et de Denise de la fontaine, né à la Boissière en Picardie, proche Aumale, entré le 27 Nov. 1670 à 21 ans, a fait sa philosophie à Paris et trois ans de Sorbonne

Curriculum vitae =

en 1678, Dieppe, active.
en 1681, collège de Soissons.
en 1684, Rouen
en 1687, Paris
en 1690, "
en 1693, "
en 1696, "
en 1699, "
en 1702, "
en 1705, "
en 1708, " — 45 ans à S. Honoré
en 1711, "
en 1714, "
en 1717, "
en 1720, "
en 1723, "
en 1726, "
en 1729, "
en 1732, "

18 août 1732 sa mort à St Honoré.

M.M. 607, 3e catalogue, N 142 =

Joseph de La Fontaine de La Boissière, du Diocèse de Rouen, entré à Paris en 1670 prêtre le 7 mars 1670, mort le 18 août 1732

Nécrologe =

Mort à la maison de Paris le 18 août 1732

19

Prédications : en 1685, l'avent, aux Récollettes de l'Immaculée Conception, le 9e jour de l'octave de l'Immaculée Conception.

en 1686, le carême, à l'Oratoire.

" l'avent, à St Benoît.

en 1687, l'avent, à St Barthélemy.

en 1688, l'avent, à St Louis en l'Ile.

en 1689, le carême, à l'Oratoire, avec les P. P. de Lamirande et Bellon

" le Jour des Rois, aux Nouvelles catholiques.

en 1690, le carême, à St Germain-le-Vieil.

en 1691, 4e Dimanche de l'avent, à N. Dame des Bois.

" Noël, au Val-de-grâce

en 1692, le carême, à St Leu, St Gilles.

" l'avent, 1er Dimanche, aux religieuses de St Thomas

" Noël, à N. Dame des Bois

en 1693, le carême, à St Barthélemy.

" 4e Dim. de l'avent, aux Nouvelles catholiques.

" 1er et 3e Dim. de l'avent, aux Cordelières, rue de Lourcine.

" 1er janvier, aux religieuses de la Madeleine-lès-Tresnel.

en 1694, le carême, à St Gervais.

" 3e D. de l'avent, Madeleine de Tresnel

en 1695, le carême, à St Benoît.

en 1696, le carême, à St Eustache.

" Noël, aux Carmélites.

en 1697, le carême, à St Séverin.

en 1698, le Carême, à St Leu.

en 1699, le Carême, à St Nicolas-des-Champs.

en 1700, le Carême, à St André-des-Arcs.

" Noël, aux Augustines de St Magloire.

" 15 Xbre, aux Récollettes.

en 1701, le Carême, à St Jacques la Boucherie.

" 8 Xbre, à la Conception.

en 1702, le Carême, à St Sulpice.

" 1e Dimanche de l'Avent, à la Conception.

en 1703, le Carême, à St Paul.

" Noël, à la Conception.

" 3e Dimanche de l'Avent, aux Carmélites du Bouloy, rue de Grenelle.

en 1704, le Carême, à Notre-Dame.

" l'Avent, aux Enfants rouges.

en 1705, 4e Dim. de l'Avent, à N. Dame de Bon secours.

" Circoncision, au Sang précieux.

" 1e Dimanche de l'Avent, aux Carmélites, du Bouloy.

en 1706, Noël, aux Carmélites du Bouloy

en 1707, 8e Xbre, au Sang-précieux.

en 1708, l'Avent, à St Honoré.

en 1709, le Carême, à St André-des-Arcs.

en 1710, le Carême, à St Honoré.

en 1712, le Carême, à St Sauveur.

en 1713, le Carême, à St Jacques la Boucherie

" l'Avent, à St Eustache.

en 1714, l'Avent, au Petit St Antoine.

en 1715, l'Avent, à St Séverin.

en 1717, le Carême, aux Prémontrés, rue Hautefeuille.

en 1719, le 2d Dim. de Carême, aux Nouv. catholiques.

en 1721, le Carême, à St Pierre-des-Arcis, avec le P. Lefèvre.

en 1722, le Carême, à St Thomas du Louvre.

Lettre mss. aux archives de l'Or. — Mademoiselle,

Dans cet aimable lieu, où l'on se ravitaille et l'esprit et le corps; où l'on ne promet que de la frugalité, et où l'on trouve de l'abondance, surtout point de médisance, j'irais volontiers, mademoiselle, non seulement les lundys, mais tous les jours de la semaine. Car, encore que je sois logé entre la Guerbois et la Crépy, je n'en fais pas moins des repas de la troupe (trape). Jugez donc de la peine que j'ai à ne pas m'y rendre lundi prochain. Un engagement ancien et indispensable m'entraîne ailleurs. Mes désirs iront d'un côté et mes pas de l'autre. Mais vous voulez bien, Mademoiselle, qu'un autre lundi répare les pertes de celui-là, et que j'aille vous dire, quoiqu'il vous en coûte, que personne n'est ~~plus~~ avec un plus respectueux attachement que je suis,

Mademoiselle,

votre très humble et très obéissant serviteur.

Ce 27 (8) octobre.

De la Boissière
P. de l'Orat.re

---

20 pages